

Hallennes-lez-Haubourdin : chez Deregnacourt, les jeunes ont sûrement un boulot à la clé

Publié le 29/07/2015

PAR CHRISTOPHE DECLERCQ (CLP)

D'un côté, l'entreprise de mécanique Deregnacourt en mal de recrutement. Et de l'autre, des jeunes de 18 à 25 ans sortis du système éducatif sans aucune qualification. Offre et demande ont décidé de se rencontrer.



Les formateurs et éducateurs de l'École de la seconde chance pourront développer les métiers de la mécanique auprès des jeunes.

Une douzaine de référents de l'école de la seconde chance (E2C) venus de Flandre intérieure, Lille, Roubaix et Saint-Omer ont rencontré, jeudi matin, les représentants de l'entreprise centenaire Deregnacourt pour imaginer un partenariat possible. Ils ont été reçus par David Lobel (DG), Lucie Worm (responsable RH) et Stéphane Duquesnoy (responsable d'atelier). Après une présentation de l'entreprise, quelques vidéos sur le métier, les formateurs et

éducateurs de l'E2C ont pu visiter les ateliers et échanger avec les tourneurs et les fraiseurs sur leur métier, ses avantages et les qualités à posséder pour l'exercer.



Comme l'a expliqué Lucie Worm, les métiers de la métallurgie souffrent en effet « *d'une couche épaisse de préjugés* ». Le travail ne se fait plus à la chaîne, l'environnement est « *propre* », les salaires sont de 2 à 3 % plus hauts que la moyenne des autres industries et les perspectives d'évolution existent : ouvrier, technicien, agent de maîtrise voire cadre.



En fin de matinée, les deux mondes ont décidé de travailler ensemble en intégrant la convention globale passée avec l'Union des industries et des métiers de la métallurgie (UIMM) représentée par Nadine Ficheux et en créant assez vite un comité de pilotage. De manière concrète, les offres d'emploi seront ouvertes à l'E2C, des contrats de professionnalisation seront signés pour un an en alternance avec une formation maison, des

stages seront organisés avec, peut-être, des vocations à la clef et surtout des CDI pour remplacer les prochains départs en retraite. « *On veut rajeunir l'entreprise.* » annonce la responsable RH avant de nous donner la moyenne d'âge actuelle : 48 ans. « *L'avenir de nos métiers est en jeu.* »

